

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DAPS

DIRECTION DE L'ANALYSE DE LA
PREVISION ET DES STATISTIQUES



COOPERATION SENEGALO-JAPONAISE

AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION
INTERNATIONALE

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE (PDRD)



RAPPORT MARP DE BAKHAYA

AOUT 2008



Earth & Human
Corporation



Groupe d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement

Sicap Sacré Cœur 3 Villa 9231- BP : 16473 Dakar Fann - Tél : 33-869-37-93 - Fax : 33 827-94-99

Email : geradsn@geradsn.org ou gerad@orange.sn - Site web : www.geradsn.org - NINEA : 28499272V2 - RC : SN DKR 2008 B 1700

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
OBJECTIFS DE L'ETUDE	4
METHODOLOGIE.....	5
PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE	7
1. LE PROFIL HISTORIQUE	7
2. LES RESSOURCES NATURELLES.....	8
2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS.....	8
2.2. LE CLIMAT	8
2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES	9
2.3.1. La végétation	9
2.3.2. La faune	9
2.3.3. L'hydrographie	9
DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES	11
1. LES RESSOURCES HUMAINES	11
2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	11
2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF	11
2.1.1. Les Dahiras.....	12
2.1.2. Les groupements de promotion féminine	12
2.1.3. L'ASC.....	12
2.1.4. L'ASUFOR	12
2.1.5. L'APE.....	13
2.2. PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT	13
2.3. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION	14
2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de Partenaires au développement	14
2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives	14
2.4. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION.....	14
3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT.....	14
3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES	14
3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES.....	15
3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES	15
3.4 LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES	15
3.5 LES EQUIPEMENTS SPORTIFS, SOCIOCULTURELS ET CULTUELS	16
4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE	16
5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES.....	17
5.1. L'AGRICULTURE	18
5.2. L'ELEVAGE	18
5.3. LE COMMERCE	19
5.4. LE MARAICHAGE	19
5.5. LES AUTRES ACTIVITES	19
6. REPARTITION DES TACHES.....	19
TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES	22
1. LA SYNTHESE DES CONTRAINTES ET SOLUTIONS	22
2. TABLEAU DE PRIORISATION DES BESOINS.....	23
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	25
ANNEXES.....	26
ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS.....	27
ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS.....	28
ANNEXE 3 : PHOTOS	30

LISTE ABREVIATIONS

AGR	:	Activités génératrices de revenus
APE	:	Association des Parents d'élèves
ASUFOR	:	Association des usagers du forage
ASC	:	Association Sportive et Culturelle
BP	:	Branchements particuliers
BF	:	Bornes fontaines
CADL	:	Centre d'Appui au Développement local
GIE	:	Groupement d'Intérêt Economique
GPF	:	Groupement de Promotion Féminine
JICA	:	Agence Japonaise de Coopération International
ONG	:	Organisation Non Gouvernemental
PEPTAC	:	Projet Eau Potable et Appui aux Activités communautaires
SONATEL	:	Société Nationale de Télécommunications
SENTEL	:	Opérateur de Téléphonie mobile devenu TIGO

INTRODUCTION

Afin d'optimiser les programmes AEP, une réforme du système de gestion des forages motorisés ruraux (REGEFOR) a été mise en œuvre. Entrée en application depuis 1999, la réforme du système de gestion des forages, est une politique de gestion et de maintenance des infrastructures hydrauliques axée sur la vente de l'eau au volume et une plus grande responsabilité des bénéficiaires.

Ainsi les bailleurs de fonds et la coopération internationale, ont été sollicités pour appuyer le Sénégal dans l'atteinte de ces objectifs. C'est dans ce cadre que des partenaires au développement tels que la JICA ont entrepris d'importants programmes visant à faciliter l'accès des populations rurales à un approvisionnement en eau pérenne, satisfaisant sur le plan quantitatif et qualitatif. A cet effet la JICA a déjà mis en place plus de 120 installations hydrauliques depuis 1970 dans le cadre de l'aide financière non remboursable.

De même la JICA a exécuté la première phase d'un projet de coopération technique intitulé : « Projet Eau Potable pour Tous et Appui aux activités Communautaires » PEPTAC 1. Cette première phase a été effectuée de 2002 à 2005 sur 25 sites répartis dans les régions de Thiés, Louga, Saint Louis et Matam. Dans ce cadre, des activités communautaires ont été développées au niveau de « 3 sites pilotes » sur la base des ressources en eau et des fonds générés par les ASUFOR.

C'est dans ce contexte qu'est mis en œuvre avec l'appui de la JICA un nouveau programme dénommé **Projet de Développement Rural Intégré** (PDRD) qui s'appuie sur l'expérience pilote du PEPTAC1 pour développer des activités communautaires à travers des ASUFOR fortes et organisées.

Ainsi l'objectif du projet est de promouvoir, à travers les fonds et les capacités organisationnelles de l'ASUFOR, les activités communautaires qui ont été expérimentées dans les 3 sites pilotes du PEPTAC 1 et de développer les mêmes activités dans la région de Louga, **notamment au niveau des sites de Bakhaya, Mbayène Thiasdé, Mbèyène Négué, Moukh Moukh, Ndate Mbélakhore, Nguith, Taïba Ndiaye, Touba Linguère et Wendou Loubel..**

Les résultats attendus dans le cadre de ce programme sont :

- l'exécution d'activités communautaires dans de nouveaux villages sur la base des expériences et connaissances capitalisées par les villages pilotes à travers le renforcement de capacités des ASUFOR ;
- la mise en place d'une méthode et d'un guide de développement communautaire ;
- le renforcement et la diversification de la production ;
- l'amélioration des conditions de vie des populations.

C'est dans ce cadre que l'équipe d'experts de la JICA, d'un commun accord avec les homologues sénégalais, a décidé de conduire des études de base au niveau des sites du projet afin de pouvoir évaluer les impacts du projet, aussi bien durant qu'après sa période de mise en œuvre. A cet effet, elle prévoit de s'adjoindre les services d'un consultant de la place.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

❖ Objectif Global

L'étude de base vise d'une part une meilleure connaissance de la zone d'intervention. Il s'agit de recueillir des informations sur de multiples aspects de la vie sociale et économique villageoise, dont l'analyse permettra de caractériser **le profil des sites d'intervention du projet**. Elle s'appuie principalement sur une **enquête quantitative** avec l'administration d'un questionnaire auprès des ménages et une **enquête qualitative** basée sur l'utilisation d'un guide d'entretien pour les focus-groups et entretiens avec des personnes ressources (chefs de villages, GIE, GPF, membres ASUFOR, enseignants, responsables de marché...).

D'autre part, elle vise l'établissement d'une situation de référence qui permettra de disposer d'éléments facilitant le suivi et l'évaluation des actions du projet. Dans ce sens, l'établissement de la situation de référence a été faite à travers l'analyse d'un ensemble de facteurs.

❖ Objectifs Spécifiques

De manière spécifique, le diagnostic effectué au niveau du site de Bakhaya a permis :

- ❖ l'identification **des données générales** notamment par une présentation de la localité, des caractéristiques démographiques, les conditions financières des populations, le niveau d'équipement et l'état de la migration ;

- ❖ l'identification **des activités économiques** des populations : agriculture, maraichage, élevage, commerce et activités génératrices de revenus ainsi qu'une étude de l'environnement marchand ;
- ❖ l'identification de la **dynamique organisationnelle et de la bonne gouvernance** par le diagnostic du tissu associatif et des activités menées en groupe ;
- ❖ l'identification des **aspects de genre** afin de déterminer la place occupée par les couches vulnérables notamment les femmes dans la prise de décision ;
- ❖ l'établissement d'un **bilan de la desserte en eau et en assainissement** avec les différents types d'usage (usage domestique, usage productif, abreuvement du cheptel), la qualité de l'eau, les modes d'économie et de recyclage de l'eau, l'éducation environnementale, santé et hygiène et le système de tarification et de gestion de l'eau... ;
- ❖ le diagnostic du **fonctionnement de l'ASUFOR** pour apprécier la gestion des fonds, la régularité des réunions, la consommation d'eau au niveau des points de distribution ; les partenaires de l'ASUFOR seront aussi identifiés.

Plus spécifiquement, ce rapport présente les résultats de l'étude MARP au niveau du site de Nguith

METHODOLOGIE

La stratégie d'approche s'est appuyée sur des enquêtes qualitatives avec l'utilisation d'un guide d'entretien et l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion notamment le chef de village, l'imam, les responsables de GPF, les élus locaux, les membres de l'ASUFOR (cf. liste de présence,) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique des potentialités du site, les activités qui y sont menées, les contraintes au développement et les projets communautaires de développement socio-économique.

Les outils MARP utilisés sont le profil historique, la carte des ressources, le diagramme des flux, le diagramme de venn, la carte sociale, les calendriers journaliers et saisonniers des hommes et des femmes, carte du terroir, les pyramides des contraintes et solutions, le tableau de priorisation et l'interview semi-structurée.

Une cartographie participative a permis sur le terrain de localiser les équipements et les points de distribution d'eau.

Plan du rapport

Le rapport est structuré en trois parties :

- la première partie présente les potentialités du site ;
- la deuxième traite plus spécifiquement des activités socio-économiques ;
- la troisième partie aborde les difficultés et les solutions envisagées.

En annexe à ce document sont présentés la liste des participants et le tableau des besoins des groupements.

PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE

Cette première partie traite, les résultats de l'enquête se rapportant sur le profil historique, les ressources naturelles, les ressources humaines, la dynamique organisationnelle, ainsi que le niveau d'équipement et d'infrastructure à Bakaya.

Le village de Bakhaya est situé dans la communauté rurale de Guéoul, département de Kébémér, région de Louga. Le village est situé sur la route Guéoul- Ngourane.

1. LE PROFIL HISTORIQUE

L'historique du village permet de revenir sur les processus d'occupation de l'espace qui peuvent obéir à différents facteurs. Sur ce site, Maïssa Nguel Ndiaye s'y installa à la suite de la demande du marbout Mbaki Kébé. Selon les témoignages recueillis auprès des populations. Ainsi le choix du site est motivé par des considérations religieuses.

Bakhaya a été fondé il y a environ 300 ans, soit vers les années 1708 par Maïssa Nguel Ndiaye d'ethnie Wolof. Le premier puit du village fût foncé il y a 100ans ; et depuis lors le village ne cesse de s'étendre. Il ne compte qu'un seul quartier depuis sa création. Il ne connaît pas de stratification sociale ; d'où une forte homogénéité sociale et spatiale. Les relations sociales entre quartiers et groupes sociaux professionnelles ont été bonnes et le demeurent encore dans la mesure où les populations continuent de se retrouver tous au cours des cérémonies familiales (mariage, baptême, décès), ce qui permet de raffermir les liens sociaux. La principale ethnie est le wolof et représente environ 85% et les peulhs sont près de 15%, demeurent minoritaires. Quant au forage, il a été créé en 1990, il est de type solaire. Ses pannes sont peu fréquentes mais a subi des vols de panneaux deux fois, ce qui pose la question de sécurité au niveau des installations des équipements

Le village ne s'est pas déplacé et est resté sur son site originel. A l'arrivée des premiers occupants, le site présentait des conditions naturelles très favorables et ses populations s'activaient dans l'agriculture et l'élevage. Selon les populations la pluviométrie était très abondante et durait quatre mois. Et par conséquent le couvert végétal était aussi très dense, les espèces très diversifiées. Mais aujourd'hui les ressources ont fortement diminué et l'état des sols s'est détérioré. Ainsi les rendements à l'hectare ont considérablement diminué soit ces cinq dernières années ils tournent autour de 400kg à l'hectare alors qu'ils dépassaient plus de 1000kg à l'hectare auparavant. Cette baisse des rendements trouve sa

justification dans la courte saison des pluies qui est de deux mois aujourd'hui, manque d'intrants agricoles de bonne qualité et à la pauvreté des sols. Le village ne dispose pas de mares d'eau.

2. LES RESSOURCES NATURELLES

2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS

Le relief est relativement plat et l'altitude est généralement de zéro mètre. Les plateaux sableux sont très monotones et s'étendent sur la plus grande partie du pays qui est occupée par un bassin sédimentaire datant du secondaire et du tertiaire. Bakhaya est situé dans le Nord Ouest du Sénégal, zone où on retrouve en prédominance les dunes fixées. Elles se sont formées pendant la dernière grande période aride (ogolien) entre 20000 et 14000 ans avant notre ère.

Les plateaux sont constitués en majeure partie par les grés argileux du continental terminal. Les dunes fixées du Cayor portent des sols ferrugineux non lessivés appelés Diors. Ce sont des sols un peu plus profonds et bien drainés. Sur le site de Bakhaya, la typologie fait ressortir deux principaux types de sols : les sols diors, prédominant et sont localisés au Nord, Sud et à l'ouest du village alors que les sols dek occupent seulement le Nord Est du village. Le niébé, l'arachide, le mil, sorgho, le bissap et la pastèque sont les principales spéculations cultivées sur ces sols où la jachère est encore pratiquée. Les sols sont de bonnes qualités, détériorés et les rendements sont faibles

Par ailleurs le village dispose de réserve foncière. Elles sont aptes à la pratique agricole et pastorale et peuvent faciliter la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus.

2.2. LE CLIMAT

Le découpage climatique place la région de Louga dans le domaine Sahélien. C'est la zone la moins arrosée du pays, la plus aride et chaude. Ce domaine s'inscrit entre l'isohyète 100 et 500mm caractérisé par la faiblesse de ses précipitations. Les lignes de grains apportent plus de 90% des précipitations qui sont orageuses, violentes et irrégulières. Le maximum de températures intervient ici en Mai ou en Juin et le fléchissement du mois d'Août est à peine marqué en raison de la faiblesse des précipitations. Le domaine ne dispose que d'un à deux mois de pluies supérieures à 100mm. La pluviométrie annuelle est très irrégulière et ceci s'explique par la domination de l'alizé continental pendant neuf mois. Tan disque que le flux

de mousson générateur de pluie parvient sur la région en été peu épaisse, asséché et affaibli.

2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES

2.3.1. La végétation

Elle est caractérisée le plus souvent par le Seing (acacia raddiana) qui l'emporte notamment sur les sols sablonneux du Cayor. S'y ajoute fréquemment le Vérek (acacia sénégal) qui fournit la gomme, le Soump (balanites aegyptiaca aux fruits oléagineux), le jujubier (zizyphus mauritania), le New, le Kad, le tamarinier.

A l'approche du village on retrouve souvent le Baobab (andasonia digitata). Au sol le tapis herbacé desséché dès le mois de Novembre est composé de graminées annuelles où domine le Cram Cram (cenchrus biflorus), le Salgouf, le Dieumb, le Paldiana niveau du village.

2.3.2. La faune

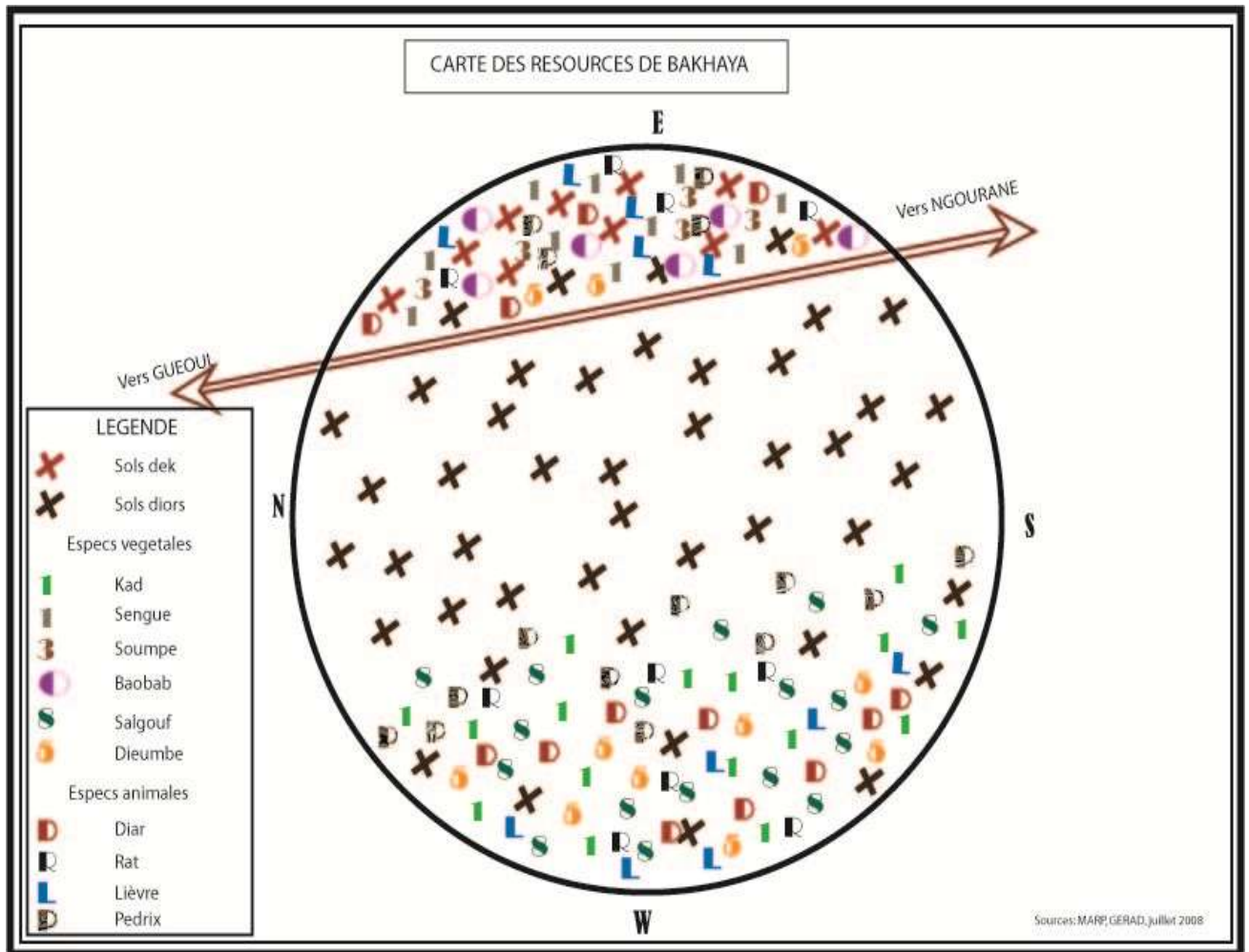
Les reptiles sont les plus représentés avec le Diar, le Mbeut, le margouillat. D'autres animaux sont aussi présents comme les lapins, les perdrix etc.

2.3.3. L'hydrographie

La zone est faiblement arrosée, ce qui amoindri la présence de réseau hydrographique. Elle ne dispose que d'un à deux mois de pluies supérieures à 100mm aujourd'hui. Alors qu'auparavant elle était abondante. La pluviométrie annuelle demeure actuellement très irrégulière et ceci s'explique par la domination de l'alizé continental pendant neuf mois, Les principales sources hydriques sont les nappes souterraines, le puit traditionnel d'une profondeur de 35m et le forage. Il n'y a pas de cours d'eau permanent.

En résumé il y a des équipements hydrauliques, mais l'eau n'est suffisante que pour les besoins domestiques. Il n'y pas d'excédent pour développer les AGR et les mares d'eau sont inexistantes. D'où il faut noter des contraintes en terme de disponibilité de la ressource pour des activités comme le maraîchage, l'élevage (bovins, ovins, poussins, caprins).

L'eau tirée de ses sources est de bonne qualité selon les populations. Le terroir a un bon potentiel en terme d'activités de développement avec en son sein de nombreux groupements mais tous nourrissent le désir de développer des AGR liées à l'eau (maraîchage, élevage).



DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

1. LES RESSOURCES HUMAINES

La répartition des populations montre en fait que toutes les tranches d'âge sont représentées. Les jeunes actifs, sont faiblement représentés, ceci est dû au phénomène migratoire motivé par l'absence d'activités pouvant favoriser la fixation des populations au sein de leur terroir.

Par ailleurs, le village dispose d'un potentiel social avec un maçon entrepreneur, des ouvriers, un menuisier, un tailleur homme et deux couturières. Des actions de petite envergure réalisées par les groupements doit être saluée : il s'agit de la construction d'abri pour le moulin qui doit être financé par le PADMIR et la construction de la mosquée du village. En ce qui concerne l'amélioration du cadre vie il faudrait faciliter l'accès aux soins de santé, aux voies de communication notamment la construction de routes internes et l'accès facile aux structures de financement.

S'agissant des ressources financières elles sont présentes dans le village. Ce dernier dispose d'une caisse financière villageoise d'un fonds d'environ 300 000 f. De même que les groupements ont aussi un fonds de caisse, ce qui leur permet de régler certains problèmes d'envergure communautaire et les activités des groupements. Quant au site il dispose d'un bon potentiel naturel avec la disponibilité des terres et de personnes très actives dans les activités productives.

2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

Le village de Bakhaya regorge d'énormes potentialités en matière de structuration et d'organisation de son espace socio économique. C'est un espace d'un très grand dynamisme organisationnel dans un cadre de vie associative en son sein. Mais aussi noue également des relations avec les différentes structures villageoises, de même qu'avec des partenaires externes. Tout ce dynamisme a pour but seulement d'impulser le développement du village.

2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF

En observant du diagramme de Venn du village de Bakhaya, l'on remarque la présence de quelques organisations de base au sein de l'espace socio économique. Dans le village, les organisations fonctionnent de manières très différentes. Les objectifs sont spécifiques d'une

association à l'autre car les moyens d'actions sont différents. Mais en définitive il faut mentionner que les objectifs finaux convergent et visent à impulser le développement du site.

2.1.1. Les Dahiras

Dans le terroir de Bakhaya, la religion occupe une place importante au sein des populations. C'est ainsi qu'on retrouve dans le village un Dahira représentant tous les genres. Les réunions et les cotisations du dahira se font régulièrement. C'est une forme d'association à but solidaire, car à chaque événement des cotisations pour bien préparer les rencontres annuelles religieuses « gamou ou magal ». Les dahiras sont aussi des occasions pour certaines personnes qui n'avaient pas eu l'occasion d'avoir des connaissances sur la religion, d'apprendre et de connaître les enseignements du prophète (PSL).

2.1.2. Les groupements de promotion féminine

Ils sont au nombre de 3 dans le village de Bakhaya. Les GPF s'activent dans le domaine du micro crédit, le petit commerce gestion environnementale (Set Settal). En effet les GPF disposent d'un fonds très réduit qui leur permet de financer leurs activités. Dans le but d'impulser le développement local, les GPF travaille en partenariat avec le PADMIR pour la dotation du village d'un moulin à mil. D'intenses relations sont notées entre les GPF et les autres groupements (APE, Dahira et l'Asufor. Aujourd'hui ces groupements sont confrontés à des problèmes. Ils ont besoins notamment de financement pour mieux développer leurs activités, de soutien techniques et financier pour développer les AGR (maraîchage et l'embouche) et enfin de matériel pour les besoins des travaux communautaires comme le Set Settal.

2.1.3. L'ASC

Ses activités sont réduites au sport et à la culture. Pour la pratique du sport, les jeunes disposent d'un terrain non aménagé dont ils désirent son aménagement.

2.1.4. L'ASUFOR

C'est l'association inter villageoise qui s'occupe de la gestion des fonds du forage. Elle regroupe les délégués de l'ensemble des villages polarisés par le forage qui forment le comité directeur. Ce dernier élit en son sein un Bureau Exécutif qui s'occupe du fonctionnement et de la gestion des fonds du forage.

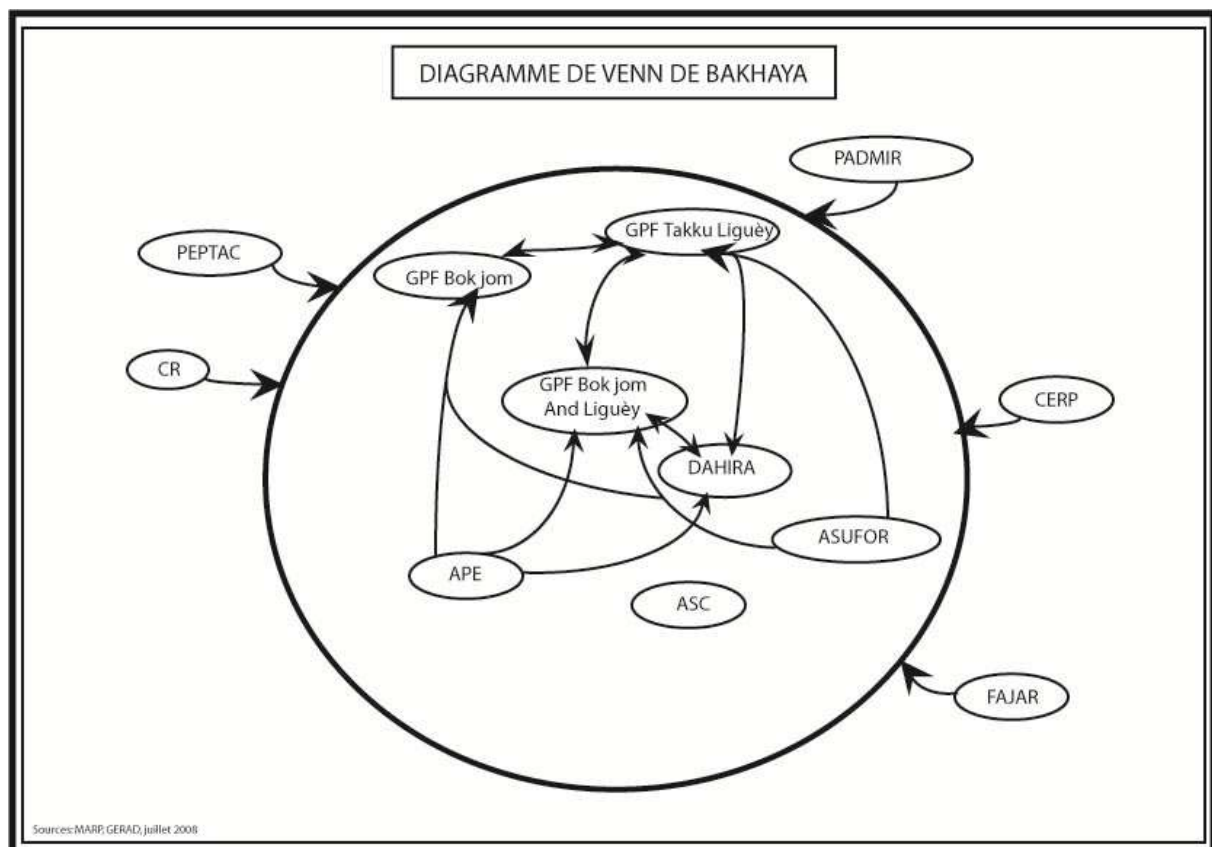
Elle fonctionne de manière démocratique car les réunions se tiennent régulièrement. Les Réalisations sont acceptables car les fonds sont bien gérés selon les populations. Pour la majorité des populations l'eau n'est suffisante que pour les besoins domestiques. Il n'existe pas d'excédent pour développer les activités génératrices de revenus. Il demeure opportun aujourd'hui de favoriser les conditions du développement des AGR.

2.1.5. L'APE

S'occupe des questions liées à la bonne gestion de l'école et son activité s'inscrit entre autres à l'appui et le suivi des équipements scolaires ainsi que la coordination des activités scolaires. Ces activités sont encore en état d'embryon.

2.2. PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT

Le diagnostic participatif a révélé la présence de quelques de partenaires externes dont PEPTAC qui a réalisé le forage et PADMIR qui consent à réaliser le moulin à mil pour les groupements. Quant aux partenaires internes il s'agit plutôt de la CR qui a construit l'école, et le CERP qui travaille en étroite collaboration avec les groupements féminins.



2.3. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION

2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de Partenaires au développement

Le partenariat des groupements féminins avec Padmir n'est encore qu'en gestation car le moulin à mil n'est pas encore réceptionné mais son abri est bien construit.

2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives

La construction de l'abri du moulin à mil par les groupements féminins et cet équipement contribuera grandement à l'allégement des travaux féminins. La construction de la mosquée du village et les cotisations des hommes et des femmes qui constituent un fonds de caisse des villageois.

Le micro crédit : ce sont les groupements qui financent leurs membres pour leurs activités liées au micro crédit et au petit commerce, ce qui permet aux populations de financer leurs activités et du coût d'améliorer les conditions de vie.

2.4. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION

Il ressort du diagnostic participatif que ces personnes : Sidy Ndiaye éleveur et Ibra Khor sont les personnes ressources, très impliqués dans la prise de décision au niveau du village.

3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT

Les outils Marp tels que la carte sociale et le diagramme de flux ont respectivement permis de déceler le niveau d'équipement du village et d'apprécier son aire de polarisation, ce qui nous a permis de déterminer les différents types d'échanges et les relations socio-économiques entre les localités.

3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES

Les enquêtes ont révélé que le village de Bakhaya dispose d'un forage solaire qui subi très peu de panne mais est confronté au vol de panneaux dont deux fois. Ainsi on y retrouve une borne fontaine et 11 bornes privées qui assurent l'approvisionnement des populations en

eau. Quant au seul puit traditionnel, il est fonctionnel et n'est qu'utilisé qu'en cas de panne du forage. Il y a un château d'eau, un abreuvoir et une potence.

3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

Le village dispose d'un équipement éducatif. Il abrite une école primaire de deux classes avec trois enseignants et un maître arabe. L'instruction des populations rurales est fondamentale pour le développement des terroirs, c'est pourquoi un pourcentage d'environ 80% de la population est alphabétisé dont approximativement 60% pour le wolof et 20% pour l'arabe.

3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES

Bakhaya ne dispose pas de case de santé. Les populations vont vers le poste de santé de Guéoul distant de 3 km pour leurs besoins sanitaires. Elles désirent disposer d'une case de santé pour ne plus avoir à effectuer de longues distances pour accéder aux soins de santé primaires.

3.4 LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES

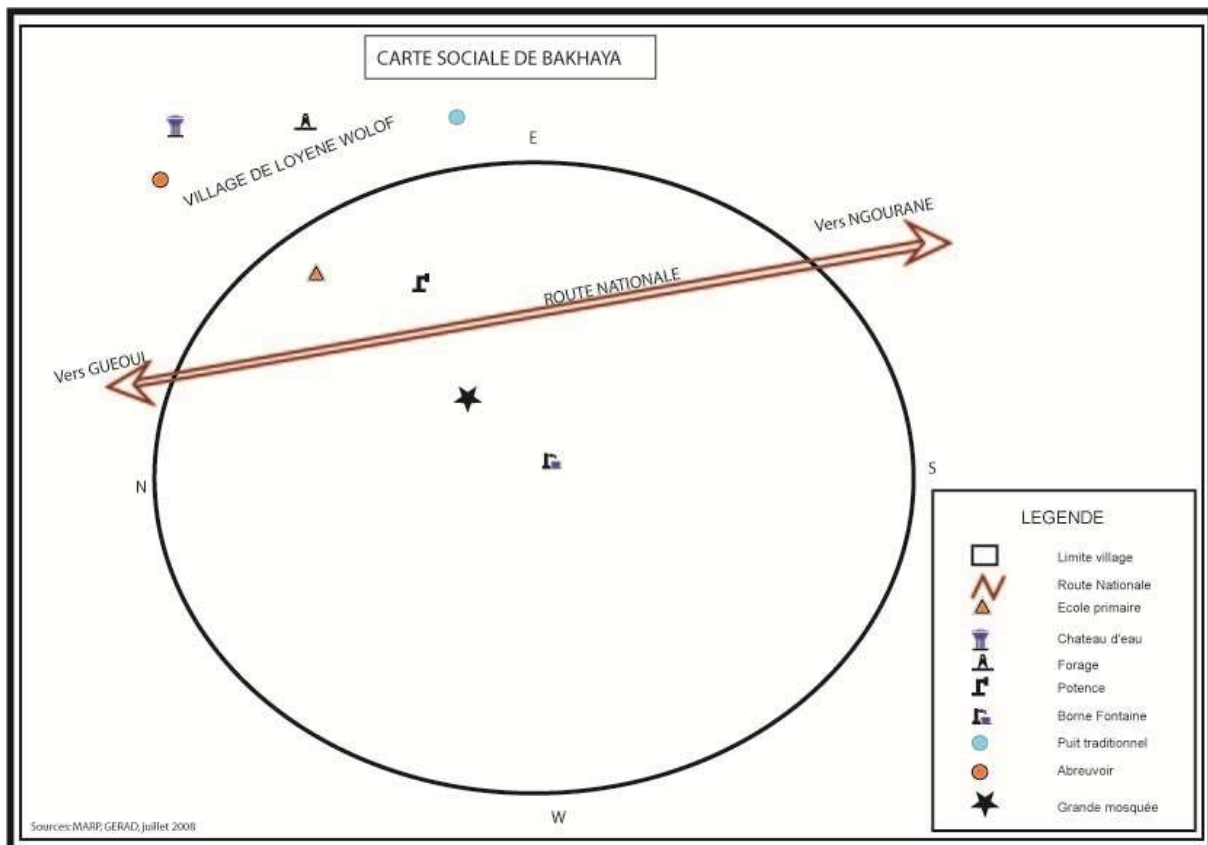
Les équipements socio économiques sont essentiellement constitués par les boutiques ou étals. Pour ce qui est des boutiques ou étals, ils constituent les lieux de distribution des denrées alimentaires de premières nécessités (riz, huile, savon, sucre...). Le village présente une faible présence de boutique et ceci s'explique par la proximité du village de la communauté rurale distant que de 3km.

Par ailleurs le village n'abrite pas de marché permanent ni de marché hebdomadaire. Les populations vont s'approvisionner en produits vivriers et autres à Guéou (2km) qui abrite un marché journalier et hebdomadaire (Lundi).

La banque céréalière est le lieu de dépôt de la production agricole en. Nous distinguons ainsi la banque céréalière villageoise et le secco qui se trouve au niveau du chef lieu de la communauté rurale de Guéoul et demeure un des lieux de distribution des semences et de regroupement de la production agricole.

3.5 LES EQUIPEMENTS SPORTIFS, SOCIOCULTURELS ET CULTUELS

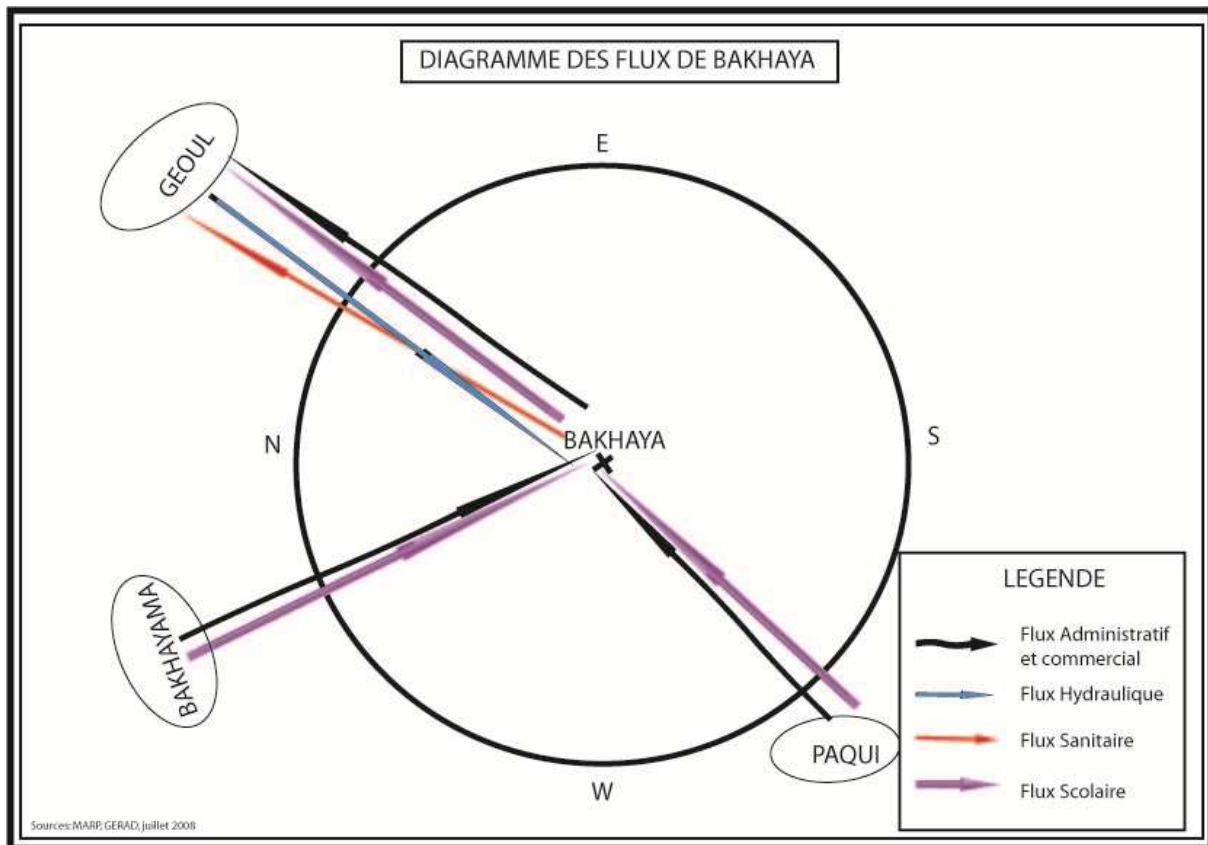
Les équipements culturels sont constitués par les mosquées et le cimetière. Il ressort des enquêtes effectuées que le village dispose d'une mosquée pour les besoins de la prière. Quant aux équipements sportifs et socio culturels, ils sont inexistant. Seulement il faut mentionner au passage l'existence d'un terrain de football non aménagé qui permet aux jeunes de s'épanouir.



4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE

L'établissement du diagramme de flux a montré de faibles échanges et relations entre Bakhaya et ses villages environnants. Les pistes sablonneuses permettent aux populations de rallier les différents villages. Le village est situé sur la route goudronnée reliant Géoul – Ngourane. Seulement pour faciliter les déplacements la création de routes internes devra être envisagée pour le bonheur des populations.

Pour ce qui est de la téléphonie, le village est raccordé au réseau national de télécommunication Orange et SENTEL. Et il faut signaler que le village n'est pas électrifié.



5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES

Les populations développent des activités économiques qui leur permettent de générer des revenus afin de pouvoir régler en partie les besoins fondamentaux des ménages.

- **Besoins des marchés**

Le marché de Guéoul, situé à près de deux km au du village. Il est le lieu d'approvisionnement de la totalité des populations de Bakhaya. Le marché de Guéoul est à la fois journalier et hebdomadaire (Lundi). Le marché compte environ 120 commerçants permanents qui viennent principalement de Louga, Mboro, de Keur Momar Sarr, de Walo, de MPal, de Ngourane, de Dakar entre autres.

Pour ce qui est des produits agricoles, on note la forte présence des légumes comme le manioc, la patate, le chou, l'oignon, la tomate, etc. ainsi que les produits de l'agriculture pluviale tels l'arachide, le niébé, le mil, le sorgho. Le prix unitaire varie en fonction des produits d'une saison à l'autre. Durant l'hivernage la valeur de ces produits enregistre une légère hausse.

Les produits de l'élevage sont constitués surtout d'animaux domestiques, à savoir les bovins, ovins, caprins, équins, asins, volailles ; mais aussi de viande et de lait. A l'image de produits agricoles, leur valeur augmente en saison des pluies, période propice à leur épanouissement. Certains commerçants manifestent avec beaucoup d'intérêt leur désir de commercialiser des espèces comme la dinde, la pintade, le canard, le lapin, etc.

Enfin pour les produits agricoles transformés on a le bissap, le pin de singe, le tamarin. Ils sont transformés en jus et mis en sachet puis vendus au marché de Kébémér. Leur prix de vente demeure constant durant toute l'année. De même que la farine de blé et le mil est transformé en cous cous.

En définitive il faut dire que le marché est bien approvisionné car on y retrouve pratiquement tous les produits agricoles. Les populations des villages, des villes environnantes viennent y vendre et s'y approvisionner. L'accès aux produits de base est facile car les prix sont à portée. Toutefois, y sont vendus l'oignon, le mil, l'arachide, le chou, respectivement de 300, 300, 600, 500f en saison des pluies et en saison sèches, ils sont vendus aussi respectivement 100, 125, 400, 250f

Par ailleurs, le manque de réfrigérateur demeure une préoccupation majeure des commerçants. Leurs doté de cet équipement permettra d'assurer une bonne conservation des produits frais comme la viande, le lait, les poissons entre autres.

5.1. L'AGRICULTURE

Elle est pratiquée sous culture pluviale et occupe l'ensemble des ménages. Selon les populations la disponibilité des terres en terme agricole est satisfaisante. Quant au mode d'acquisition des terres il demeure le plus souvent coutumier. Les spéculations cultivées sont entre autres le mil, le niébé et l'arachide, le sorgho, le bissap et la pastèque. Les matériaux utilisés demeurent encore rudimentaires (houe, semoir, charrette). Les rendements sont aujourd'hui très faibles, en raison de la baisse de la pluviométrie, cherté des intrants. Ils sont aujourd'hui à 400kg à l'hectare. La fumure animale est le plus utilisée, de même que la jachère continue d'être pratiquée en raison du pâturage.

5.2. L'ELEVAGE

L'élevage est aussi pratiqué dans le village, il est associé à l'agriculture pour pallier les insuffisances de l'agriculture. En période de soudure la vente de bétail au niveau des marchés hebdomadaires constitue chez les paysans une source de revenus. Le village dispose de quelques animaux dont environ 30 bovins, 35 ovins, 20 caprins, 02 équins, 10

asins volaille 40. Les chevaux et les ânes sont des animaux de trait. Ils sont très sollicités dans la vie socio économique, comme support pour les travaux domestiques. Les chevaux sont utilisés pour le transport des biens et des personnes.

5.3. LE COMMERCE

Le commerce n'est pas trop développé dans le village. Il est pratiqué comme activité secondaire. Le commerce des produits agricoles et la vente de bétail sont plus développés dans le site et dans une moindre mesure le petit commerce qui se fait au sein des ménages avec la vente de condiments (piment, poivre, bouillon, sel entre autres).

5.4. LE MARAICHAGE

Cette activité n'est pas pratiquée par les populations (les groupements féminins) en raison des contraintes liées à l'eau dans la mesure où la capacité de la pompe du forage est faible et ne permet pas la pratique de l'activité.

5.5. LES AUTRES ACTIVITES

Les autres activités concernent surtout les services et l'artisanat. A Bakhaya on a recensé un entrepreneur et ses ouvriers, un tailleur et deux couturières.

6. REPARTITION DES TACHES

L'analyse des calendriers journaliers et saisonniers nous renseigne de la répartition des tâches entre hommes et femmes.

Les femmes s'activent aussi bien dans les travaux de production, que de reproduction. Durant l'année leur calendrier est très chargé car de juillet à octobre l'exploitation agricole reste leurs principales activités. A partir de janvier c'est le petit commerce, la commercialisation de la récolte, les travaux de reproduction qui occupent une grande place chez les femmes. La recherche du bois occupe une place prépondérante dans la mesure le gaz est très cher selon les populations et n'est utilisé que pour la préparation du petit déjeuner durant le mois de ramadan. La recherche de l'eau n'est plus de mise car tous les ménages s'approvisionnent soit au niveau des BP ou BF du village. Les travaux communautaires concernent les activités collectives de nettoyage du village.

Les hommes ont un calendrier moins chargé. Ils s'occupent généralement des travaux champêtres pendant l'hivernage :

- Semis +labour
- Débroussage des champs
- Récolte arachide, mil, niébé, sorgho, pastèque.
- Abattage
- Commercialisation de la récolte

Toutes ces activités s'effectuent entre le mois d'Avril et janvier. Entre Février et Mars ils sont presque inactifs sauf ceux qui s'adonnent à la réparation de palissades, au petit commerce ou l'embauche bovine afin de générer des revenus supplémentaires qui leurs permettent d'assurer en partie la dépense quotidienne en période hivernale.

CALENDRIER JOURNALIER FEMME : BAKHAYA													
Activités Heures	6H - 7H	7H - 8H	8H - 9H	9H - 10H	10H- 11H	11H -12H	12H - 13H	13H - 14H	14H -15H	15H -16H	16H -17H	17H -18H	18H -19H
Prière	X								X				
Préparation du petit déjeuner		X											
Nettoyer la maison			X	X									
Aller au marché				X									
Préparation déjeuner					X	X	X	X					
repos									X	X	X		
Préparation dîner												X	X

CALENDRIER JOURNALIER HOMME : BAKHAYA																
Activités Heures	4H- 5H	5H - 6H	6H -7H	7H- 8H	8H- 9H	9H - 10H	10H - 11H	11H - 12H	12H - 13H	13H - 14H	14H- 15H	15H - 16H	16H- 17H	17H- 18H	18H- 19H	19H- 20H
Prière	X	X	X								X					X
Aller au champs				X	X	X	X	X					X	X	X	
S'occuper du bétail				X											X	
Repos pendant la saison sèche				X	X	X	X	X								
Palabrer				X	X	X	X	X					X	X	X	
Déjeuner										X						

CALENDRIER SAISONNIER FEMME : BAKHAYA												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Décortiquer l'arachide	X											
Commercialisation de la récolte		X										
repos		X	X	X								
Chercher du bois					X	X						
Travaux champêtres							X	X	X	X		
récolte											X	X

CALENDRIER SAISONNIER HOMME : BAKHAYA												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
commercialisation de la récolte	X											
Repos		X	X									
Préparation champs				X	X	X						
Travaux champêtres							X	X	X	X		
Récolte											X	X

TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES

1. LA SYNTHESE DES CONTRAINTES ET SOLUTIONS

Le diagramme de venn a permis de mettre en exergue le potentiel organisationnel du village. Au-delà du dynamisme social constaté, des besoins ont été décelés. Ces derniers sont liés à la santé, aux activités génératrices de revenus, à l'électrification du village et à la gestion environnementale. Tous ces besoins sont liés à des contraintes :

- D'absence d'activités génératrices de revenus

Les calendriers saisonniers hommes et femmes montrent que les activités développées par les populations sont liées en majorité à la culture pluviale et l'élevage. Au-delà de l'hivernage peu d'activités sont développées. On constate une inactivité notoire des populations car des activités génératrices de revenus ne sont pas développées en saison sèche du fait de la faiblesse du débit de la pompe du forage.

Aujourd'hui pour favoriser le développement des activités génératrices de revenus en l'occurrence le maraîchage, il faudrait augmenter le débit de la pompe au niveau du forage, ce qui permettra aux populations pratiquer le maraîchage afin de générer des revenus supplémentaires et de pouvoir améliorer les conditions et la qualité de vie des ménages et par conséquent impulser le développement des terroirs. Pour l'embouche bovine l'accès facile à l'eau permettra de développer l'activité.

- D'accès aux soins de santé

Le village ne dispose pas de case de santé du village et le poste de santé le plus proche est à 3km du village (Guéoul). Pour faciliter l'accès aux soins, la construction, l'équipement et l'affectation de personnels qualifiés au niveau de la case de santé seraient d'une grande utilité, ce qui permettra de réduire les déplacements liés aux soins de santé primaires.

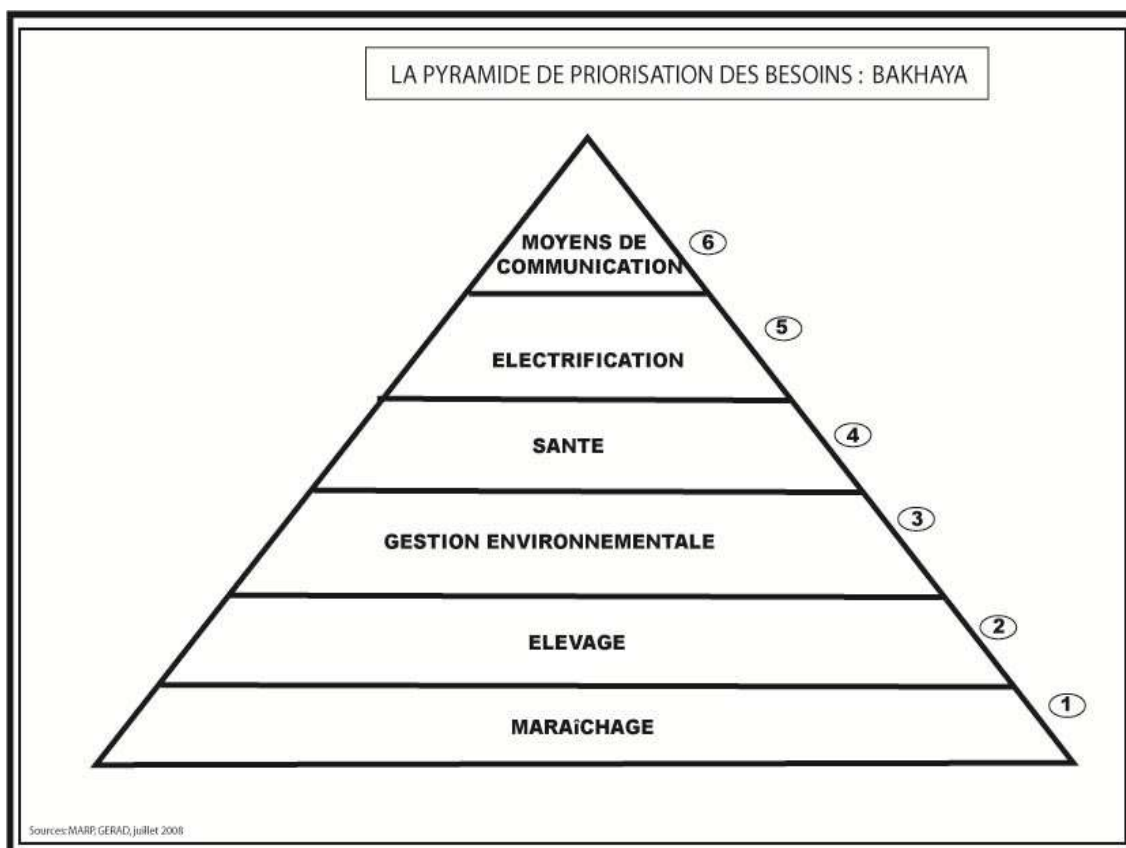
- Absence de moyens de communication

Les routes qui relient Bakhaya aux villages environnants sont généralement de pistes sablonneuses, ce qui rend difficile l'accès. Pour faciliter les déplacements, les populations demandent la construction de route surtout celle reliant Bakhaya à Loyenne.

environnementale est posée en troisième lieu en terme de besoin des populations car pour eux le reboisement et gestion environnementale sont fondamentaux pour bien mener une bonne politique sanitaire. La question sanitaire vient en quatrième position, la santé demeure fondamentale pour pouvoir bien mener les activités de développement.

L'électrification du village vient en cinquième position des besoins, elle demeure aujourd'hui une nécessité pour le développement des terroirs.

Et enfin les moyens de communication sont en dernière position dans le classement des besoins, car les routes internes sont d'une grande nécessité pour lutter contre l'enclavement des terroirs.



CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le diagnostic participatif réalisé au niveau de Bakhaya nous a permis de faire l'état des lieux du village et de collecter des informations supplémentaires nécessaires. L'on a noté un bon dynamisme des populations avec la présence de groupements, quelques équipements et la pratique d'activités productives. Certes il y a une bonne couverture en eau pour les besoins domestiques des populations, mais le faible débit de la pompe explique selon les concernés l'absence d'activités génératrices de revenus liées à l'eau. Le maraîchage est méconnu par les populations. Faciliter la pratique des activités liées au maraîchage sera une bonne chose.

Faciliter la pratique de l'élevage en dotant les organisations de base de moyens leur permettant de développer l'élevage des ovins, bovins et poussins. Il faut signaler que le village est situé non loin des villes comme Kébémér, Louga, et des marchés hebdomadaires, ce qui facilitera l'écoulement des produits.

Outre ces aspects, il faudrait aider à la réalisation de pistes sablonneuses ou de routes pouvant relier directement Bakhaya et ses villages environnants. Favoriser le renforcement des capacités surtout chez les jeunes en matière agricole et pastorale. Face à la rurbanisation des terroirs, la pratique des activités liées à l'artisanat devrait être facilité ou intégré afin de diversifier les secteurs d'activités.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS

N°	Nom du groupement	Nom du responsable et n° téléphone	Activités groupements	Besoins groupements
1	Book Diom	Thiané NDIAYE / 77 328 81 91	Micro-crédit, Petit commerce, Activités environnementales (set-settal)	Financement Dotation en matériel (pelle, rateau, brouette) Soutien pour développer des AGR
2	Taku Liquey	Khady k2B2	Micro crédit Petit commerce Activités environnementales (set-settal)	Financement Besoins de matériels Soutien pour développer des AGR
3	Book DIOM And Liquey	Soda DIA 33 969 70 92	Micro-crédit Petit commerce Activités environnementales (set-settal)	Financement Besoins de matériels Appui pour développer des AGR

ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Nom & Prénom	Village	Fonction	Contact
1	Thierno NDIAYE	Bakhaya	Cultivateur	77 524 56 12
2	Mballo DIA	Bakhaya	Cultivateur	
3	Mamadou Khaly DIA	Bakhaya	Cultivateur	77 572 66 85
4	Mballo NDIAYE	Bakhaya	Cultivateur	
5	Papa Khol	Bakhaya	Cultivateur	77 445 33 18
6	Ibra khol	Bakhaya	Cultivateur	
7	Ablaye KEBE	Bakhaya	Cultivateur	
8	Cheikhou NDIAYE	Bakhaya	Cultivateur	
9	Ngagne Niane	Bakhaya	Cultivateur	
10	Bassirou DIA	Bakhaya	Cultivateur	
11	Sidy NDIAYE	Bakhaya	Eleveur	
12	Soda DIA	Bakhaya	Ménagère	33 969 70 92
13	Ndèye Marème DIA	Bakhaya	Ménagère	77 236 04 32
14	Ndèye LO	Bakhaya	Ménagère	77 438 75 76
15	Thiam Ndiaye	Bakhaya	Ménagère	77 328 81 91
16	Absa DIA	Bakhaya	Ménagère	
17	Anta DIA	Bakhaya	Ménagère	
18	Ndèye Bineta FALL	Bakhaya	Ménagère	
19	Nabou DIOP	Bakhaya	Ménagère	
20	Khoudia SECK	Pakhy	Ménagère	
21	Binetou KEBE	Pakhy	Ménagère	
22	Amara LO	Pakhy	Cultivateur	77 438 72 08
23	Maman NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	
24	Ndèye NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	77 507 24 40
25	Daba NDIAYE	Loyène	Ménagère	
26	Absa FALL	Loyène	Ménagère	
27	Papa NDIAYE	Bakhaya	Cultivateur	77 633 06 0
28	Khady KEBE	Pathy	Ménagère	
29	Mbène SEYE	Bakhaya	Ménagère	
30	Fatou NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	
31	Assane GAYE	Loyène	Cultivateur	
32	Libasse LO	Loyène	Enseignant	
33	Mbaye LO	Loyène	Cultivateur	76 668 92 23
34	Mor MBODJ	Loyène	Cultivateur	
35	Sydy LO	Loyène	Cultivateur	
36	Elh Sidy KEBE	Pakhy	Marabout	

N°	Nom & Prénom	Village	Fonction	Contact
37	Modou KEBE	Pakhy	Cultivateur	
38	Arame DIA	Bakhaya	Ménagère	
39	Codou DIENG	Pakhy	Ménagère	
40	Daba KEBE	Bakhaya	Ménagère	
41	Khady SALL	Bakhaya	Ménagère	
42	Oumy DIA	Bakhaya	Ménagère	
43	Fatou GUEYE	Bakhaya	Ménagère	
44	Aïda NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	
45	Ablaye NIANE	Bakhaya	Cultivateur	
46	Coumba LEYE	Bakhaya	Ménagère	
47	Khoudia NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	
48	Nogaye DIENG	Bakhaya	Ménagère	
49	Fatou NDIAYE	Bakhaya	Ménagère	
50	Coumba KA	Bakhaya	Ménagère	
51	Ndèye FAYE	Bakhaya	Ménagère	
52	Codou GAYE	Bakhaya	Ménagère	
53	Ablaye GAYE	Loyène	Ménagère	
54	Dial DIENG	Bakhaya	Ménagère	
55	Nogaye DIAGNE	Bakhaya	Ménagère	
56	Safy SAMB	Bakhaya	Ménagère	
57	Mbène DIENG	Bakhaya	Ménagère	
58	Fatou DIENG	Bakhaya	Ménagère	
59	Khady SECK	Loyène	Ménagère	
60	Ndèye GUEYE	Loyène	Ménagère	
61	Khoudia SARR	Loyène	Ménagère	
62	Ndèye GAYE	Loyène	Ménagère	
63	Dial GUEYE	Loyène	Ménagère	
64	Thioro GUEYE	Loyène	Ménagère	
65	Khary LOUM	Bakhaya	Ménagère	
66	Nogaye KEBE	Pakhy	Ménagère	

ANNEXE 3 : PHOTOS

